

[00:00:00] Rosalyn: Bonjour et bienvenue à ReFolkUs. Notre invité aujourd'hui est Fred Penner lors d'une conférence sur l'éducation de la petite enfance. Fred Penner, artiste familial acclamé, chanteur, compositeur, acteur, écrivain, auteur, animateur de télévision et conférencier principal, a transmis un message simple mais puissant. Ne sous-estimez jamais votre capacité à faire une différence dans la vie d'un enfant. Avec plus de 40 ans d'engagement dans l'industrie musicale canadienne, il est récipiendaire de quatre prix Juno, et a présenté 13 saisons et près de 1000 épisodes de l'émission télévisée à succès de CBC, Fred Penn's Place. Au fil des décennies, Fred a tourné dans toute l'Amérique du Nord, créé 13 albums de musique pour ses fans, et sa visibilité lui a permis le privilège et la joie d'utiliser sa voix comme porte-parole de Vision mondiale, de l'UNICEF, de l'UNESCO, de la Société canadienne de la trisomie 21 et de nombreuses autres organisations travaillant avec des enfants de notre planète.

Fred a remporté des critiques élogieuses et une foule de récompenses, dont l'Ordre du Canada, l'Ordre du Manitoba et une induction au Temple de la renommée de la musique de l'Ouest canadien. Bienvenue, Fred. Merci d'être venu.

[00:01:06] Fred: De qui parlais-tu ? Bonjour, Rosalyn.

[00:01:08] Rosalyn: De toi, Fred. C'est tellement merveilleux d'avoir la chance de discuter avec toi.

[00:01:13] Fred: Vraiment ? Oui, c'était super de te voir travailler sur mon dernier album, et j'étais ravi que tu puisses le faire. Mais souvent, nous n'avons pas le temps de nous asseoir, de parler et de connaître ta famille et ta mère. Je suis ravi de parler avec toi.

[00:01:27] Rosalyn: Oh, merci Fred. Je voulais commencer par partager un moment spécial avec toi où j'ai commencé à comprendre un peu plus qui tu étais. C'était quand nous travaillions sur l'album, Hear the Music, que tu as enregistré avec le merveilleux Ken Whiteley. J'avais l'impression d'avoir une journée de musicien à Toronto. J'étais épuisée, venant d'une chose ou d'une autre, et je suis arrivée au studio, j'ai pris du thé et j'ai pris quelques respirations, et avant d'enregistrer la chanson Children's Garden, je me souviens que tu m'as dit : "Je veux juste te décrire ce que la chanson est". Et tu es entré dans peut-être une description de cinq minutes de ce magnifique jardin dans le parc de Santa Boyn. Et puis il y a une glissière, et quand tu descends la glissière, tu vois une grenouille et puis ça. Et c'était si, si joyeux et si détaillé. Et ça a été une révélation pour moi de voir que tu apportais vraiment une vraie joie et une intention dans ta créativité et ta musique. Et c'est un album de 2017 après une carrière de 40 ans. Comment trouves-tu l'inspiration et la joie de continuer à faire de la musique ?

[00:02:36] Fred: Comment, en effet, c'est de plus en plus difficile maintenant. Je suis officiellement dans le monde des retraités, et je trouve difficile de trouver l'inspiration pour m'asseoir et écrire. Qu'est-ce que je veux écrire ? Qu'est-ce que je veux créer ? Y a-t-il encore quelque chose à faire ? Je veux dire, après 13 albums et beaucoup de musique, je ne me sens pas aussi inspiré qu'avant, car une grande partie de ce que j'ai fait était écrit sur commande. Et quand j'ai fait Fred Penner's Place, j'ai dit aux auteurs de la série, quand vous écrivez le script

et que vous arrivez à un point où il n'y a pas de chanson qui convient vraiment dans la liste des chansons que j'ai, écrivez simplement Penner Original et envoyez-moi ça pour deux minutes. Et ainsi, j'avais un chemin que je pouvais suivre. Et j'ai besoin de ça, d'une certaine manière. J'ai besoin que quelqu'un me dise : "Écris-moi une chanson à propos de ceci ou cela", et ensuite je peux me concentrer dessus. Si je dois juste m'asseoir et essayer de le comprendre moi-même, c'est un peu plus difficile. Mais quand je m'assois et que j'écris, surtout si c'est pour la famille, pour les enfants. Car j'écris aussi des chansons pour un public plus adulte de temps en temps. Mais si j'écris quelque chose pour la famille, je retourne dans mon enfance. J'essaie de faire la même chose que j'ai faite avec Children's Garden en te la décrivant, ce qui j'espère te donnerait une certaine image, car tu y es allée, tu sais à quoi ressemble un parc CVO. Et si tu le ressens à l'intérieur, cela s'exprimera à travers ta musique. Donc, je fais ça pour moi-même, je pense. D'accord. Si j'écris à propos de ça quand j'avais huit ans, quelle serait ma perspective là-dessus ? Comment me sentirais-je si j'étais dans cet environnement ? Où mon esprit me porterait-il et quel genre de musique, quel genre de flux en sortirait-il ? J'essaie de me mettre dans cet état d'esprit autant que possible pour savoir où je veux que cela me mène. Et ensuite, la musique coule souvent à partir de là. J'ai tendance à écrire les paroles avant la mélodie en grande partie. Et une fois que les paroles sont là, je peux simplement les masser dans un cadre qui fonctionne pour moi. Et puis éditer, et éditer jusqu'à ce que ce soit enfin terminé. Le processus créatif est tellement excitant pour moi. Et je suis tellement honoré d'avoir pu faire cela comme carrière de vie pendant 50 ans.

[00:04:53] Rosalyn: ça semble vraiment empathique de la manière dont tu écris.

[00:04:57] Fred: Oui, j'espère, et vous ne savez jamais quand vous écrivez une chanson comment le public va y réagir. Tout ce que nous pouvons faire lorsque nous faisons une chanson est de l'écrire d'un endroit aussi fort, aussi clair et aussi honnête dans notre cœur. Et une fois que c'est sorti, cela ne vous concerne plus. C'est hors de votre contrôle. Vous devez simplement avoir confiance que ce que vous avez fait était ce que vous vouliez qu'il soit. Et si les gens réagissent, alors tant mieux. Mais vous ne pouvez pas nécessairement définir que ça va fonctionner comme vous le voulez.

[00:05:30] Rosalyn: As-tu dit une carrière de 50 ans ? Non. C'est 50 ans ?

[00:05:33] Fred: J'ai 76 ans maintenant, et j'ai commencé en 1972 avec Corn Stock. Avec un groupe avec Al Simmons et Bob King et Mike Clam. Mon premier spectacle de comédie majeur avec un groupe. C'était il y a 50 ans. Le chat est revenu en 79, et puis j'ai travaillé avec la compagnie Rai pendant cinq ans, et puis la télévision est arrivée, et une fois que j'ai fait cette première émission, le timing était si parfait parce que c'est à ce moment-là que les baby-boomers d'après-guerre avaient des enfants, et ça a juste décollé à partir de là. Mais je mets 72 comme année de départ.

[00:06:08] Rosalyn: Incroyable. J'ai été vraiment intéressée par toutes les différentes formes de travail créatif que vous avez faites. Ce n'est pas seulement l'enregistrement d'albums et la performance maintenant, mais aussi le travail à la télévision, l'écriture, le doublage et le théâtre, et toutes sortes de choses.

[00:06:24] Rosalyn: Est-ce que cela vous inspire? Était-ce par nécessité? Était-ce un choix de diversifier ce que vous faisiez?

[00:06:32] Fred: Certainement un choix. Cela a été inspiré en quelque sorte par la conscience de la mortalité. Vous avez peut-être lu cette entreprise. J'avais une sœur qui est née avec le syndrome de Down et elle est morte. Au début des années 70, en 71, et mon père était très malade du cancer et de l'alcoolisme et il est mort moins d'un an après Susie.

Et donc j'ai eu ces deux coups de massue.

Dans ma conscience de la mortalité et des deux personnes que j'aimais profondément. Et je venais de terminer mes études à l'Université de Winnipeg avec un baccalauréat en économie pour vivre le rêve de mon père car il avait toujours voulu aller à l'université mais n'avait pas pu.

Donc, c'était un tournant énorme pour moi. J'ai réalisé que je ne voulais pas être économiste, mais je n'avais pas d'autre, dans mon esprit, commercialisable. J'aimais jouer de la guitare. J'aimais faire de la musique. J'aime chanter. J'aime les chœurs. Et j'ai dit, eh bien, voyons si tout cela peut m'ouvrir une porte. Donc j'ai commencé à auditionner pour des salons et des bars. Mon premier concert payé a été au Can Can Lounge à l'hôtel Baltimore sur No, pour 75 dollars. 25 dollars par nuit. De toute façon, ça a commencé et je me suis dit, eh bien, ces gens vont me payer pour monter sur scène pour faire ça. Et puis je me suis dit, gardez vos canaux ouverts. Et puis j'étais dans une flopée de pièces dans les années 70 car Corn Stock parcourait le pays.

Et j'ai fait un peu de travail au Manitoba Theater Center et ensuite à Rainbow Stage et j'ai pris cette décision essentiellement de faire tout ce qui se présentait à moi. J'étais ouvert à explorer. Quelle que soit la direction que cela pourrait prendre, parce que je ne savais pas où cela allait aller.

Je pensais que je serais acteur. Je pensais que je serais juste un chanteur folklorique. Mais ça continuait à me prendre et à me traîner ici et là, et je regardais cela et disais, oh, essayons ça. Essayons ça, essayons ça. Et tout cela semblait bien se passer.

[00:08:30] Rosalyn: quels sont les enseignements que vous avez tirés de ces années dans votre carrière?

Ou y a-t-il des conseils que vous donneriez aux gens, aux créatifs, pour les aider à continuer?

[00:08:41] Fred: J'ai souvent des jeunes qui viennent me voir et qui me posent exactement cette question. Quels conseils avez-vous? Je veux vraiment devenir un animateur pour enfants. Je veux faire ça et la première chose que je dis est pourquoi? Quelle est votre motivation? Pourquoi voulez-vous?

Divertir les enfants. Eh bien, parce qu'ils sont tellement amusants. Et parce que je peux sauter sur ça. Je peux, vous savez, je peux faire du son, je peux faire de la couleur, et souvent ils iront dans une direction très superficielle. , dans ce que pourrait être leur capacité. Et je dis, quelle

est votre philosophie en travaillant avec les enfants? Ce n'est pas seulement une question de monter sur scène et de faire une drôle de tête et de chanter une chanson idiote. C'est un petit pourcentage de ce qu'est le grand tableau. Ne sous-estimez jamais votre capacité à faire une différence dans la vie d'un enfant.

J'ai appris cela de Susie, de ma sœur. J'ai appris cela en travaillant avec des enfants ayant des besoins spéciaux en cours de route et en voyant comment la musique peut faire une différence si vous l'abordez dans cette optique. Ce n'est pas quelque chose de jetable. Pourquoi voulez-vous le faire?

C'est la plus grande chose. Si vous attendez de faire beaucoup d'argent, oubliez ça. Les chances que cela se produise sont minimales. J'ai eu beaucoup de chance de pouvoir faire autant de choses que possible dans ma vie. Le timing était bon et souvent c'est ce qui compte. Le timing doit être bon.

Je veux dire, me demander de donner des conseils est délicat pour moi en raison d'où j'étais et de comment les choses ont évolué pour moi. Tout est basé sur votre vérité personnelle, sur la philosophie, sur l'honnêteté, sur le partage de quelque chose qui a une véritable valeur dans votre esprit, ce que voudriez-vous que quelqu'un.

espérons pas nécessairement, mais espérons-le, retienne de tout ce que vous présentez. Est-ce une progression d'accords qui suscite une émotion? Est-ce une certaine parole qui capture vraiment ce que vous cherchez à présenter? Tout cela vient de quelque chose de très personnel, très profond et.

Bonne chance. Et bonne chance.

[00:10:46] Rosalyn: c'est magnifique Fred. Je pense que c'est un beau conseil car vous avez eu ce si beau message. À travers votre musique, vraiment vrai et honnête et le documentaire qui a été fait sur vous, c'est appelé Prenez bien soin les uns des autres. Quelle belle phrase pour résumer la carrière de quelqu'un, c'est quelque chose de vraiment incroyable. Comment avez-vous ressenti en voyant cette œuvre là?

Je pense qu'il y en a deux, non? Il y a une version plus courte et une plus longue.

[00:11:12] Fred: Oui, Aaron Fresco, un vidéaste de Winnipeg, m'a suivi pendant de nombreux concerts sur une période de sept à huit ans. et nous avons fait un court métrage, mais une demi-heure et il pensait qu'il y avait suffisamment de matériel, avec quelques autres interviews, etc. pour en faire un documentaire complet.

C'est toujours bizarre de se voir soi-même, car je me sens détaché de cela, vous savez? Et comme vous l'avez dit dans l'introduction au début. Oh, c'est moi? Je ne pense pas être une personne très égotique. J'essaie d'être aussi ouvert, bienveillant et aimant que possible.

Sans être, ce côté égotique. Je veux dire, j'ai un ego et cela a été froissé, parfois en cours de route. . Mais j'ai aimé la vidéo. J'ai aimé la vidéographie. J'ai aimé voir de vieux amis et des

gens qui étaient prêts à parler de ce qu'ils ressentait à propos de mon travail et de qui je suis et de ce que je fais.

Mais c'est juste, est-ce que cela signifie quelque chose? Est-ce que cela signifie vraiment finalement?

[00:12:14] Rosalyn: Eh bien, je suis sûr que cela signifie beaucoup pour beaucoup de gens, qui sont des fans de votre travail et peut-être de nouveaux fans en cours de route. Mais c'est vraiment intéressant. Je me souviens vous avoir vu jouer. Nous ne nous étions pas vus depuis un petit moment, et je vous ai vu jouer au Hillside Festival.

[00:12:29] Fred: Oh ouais. Ouais.

[00:12:30] Rosalyn: Pas dans la tente pour enfants, sur la grande scène là-bas.

Et, il y avait des milliers de personnes, adultes qui étaient, assis en tailleur et qui s'amusaient vraiment en criant et en chantant, et il y avait une immense joie à écouter votre musique et comme, c'était un phénomène intéressant à observer et à dire comme, oh, c'est comme ça quand on fait cette connexion avec la musique si jeune. C'est vraiment sympa de le garder là-dedans, et de voir, comme voir ces adultes avoir exactement autant de joie que les enfants, comme la même quantité, sinon plus. Parce que c'est quelque chose qu'ils ont emporté avec eux, vous savez, vos chansons et votre musique, qu'ils ont emportées avec eux depuis maintenant 40 ans.

[00:13:16] Fred: ouais. entrer dans cette partie du processus car tout cela est un processus qui nous a portés le long, nous a portés le long pendant ce temps en entrant dans. Les universités, après que Fred Penn's Place ait été retiré des ondes à la fin des années 90 et qu'il n'y avait pas de rediffusions. Et je me suis dit, eh bien, j'ai eu une belle série, 13 ans. Presque mille spectacles. Mais qu'est-ce que je vais faire maintenant? quelques concerts qui se passent encore.

Je jouerai dans des festivals en route. Mais j'ai eu l'impression que les choses allaient ralentir à ce moment-là. Et puis, j'ai eu une connexion avec Mr. Dressup et j'ai vu qu'il faisait des déjeuners dans les universités, où il parlait simplement de sa carrière et du reste.

Et je me suis dit, bien sûr. C'est là que cette génération est allée maintenant. Ces enfants qui se sont connectés à l'époque du début, du milieu des années 80 vont maintenant à l'université. Alors j'ai parlé à mes agents chez pk. J'ai dit, quand vous faites la conférence universitaire, proposez mon nom.

Possibilité, pas pour une heure de déjeuner, mais pour le bar, pour les concerts nocturnes. Et au début, ils ont dit, vraiment ? Vous en êtes sûr ? J'ai dit, oui, absolument. Et puis ils sont allés à la conférence et ont affiché mon nom et tout à coup c'était, oh, cela pourrait-il marcher ?

La première fois que j'ai fait ça, c'était à l'UBC, au Pit Pub pour environ 300 personnes. Ce bar était bondé. Il n'y avait pas de place pour se tenir debout. Et j'ai fait ça en solo et j'ai

essentiellement fait la majorité du matériel que je fais normalement. Plus j'ai ajouté des trucs de Joni Mitchell et de Gordon Lightfoot et de Cat Stevens que j'avais faits dans mes premières années.

Et le public est instantanément devenu cinq ans. Tous, même les professeurs. C'était le sentiment le plus incroyable de savoir que, alors que vous dites cela, cette connexion qu'ils ont eue enfants a perduré et a vraiment eu un point solide. Je pense que c'est aussi une partie de mon humour, peut-être que la personnalité se forme dans les cinq ou six premières années de la vie. C'est à ce moment-là que toutes les pièces de votre conscience se rassemblent vraiment.

Et donc, si j'étais avec les enfants pendant ces cinq années critiques, j'ai donc affecté leur ADN d'une certaine manière. Alors quand je viens en personne, cela ne touche pas seulement leurs émotions. Et à la surface, cela va vraiment dans leur être le plus profond. Et quand cela se produit, je suis dans un état de bonheur absolu.

Je suis ravi de savoir que cela se produit. Encore une fois, je ne pourrais pas m'attendre à cela nécessairement, mais quand cela se produit, cela me submerge.

[00:15:54] Rosalyn: vos fans sont connus sous le nom de Fred Heads, donc ce n'est pas juste un nom astucieux, vous êtes dans leur tête.

[00:16:02] Fred: Oh bien sûr. Oui, bien sûr.

[00:16:04] Rosalyn: Le Parent de Los Angeles vous a appelé le ministre canadien de la positivité,

Et le focus de votre album de 2017, Here, la musique était beaucoup sur la positivité, les messages positifs et autant de votre musique l'est.

Mais depuis sa sortie en 2017, j'ai l'impression que les choses sont devenues un peu plus difficiles. Nous avons traversé des temps assez difficiles pour l'humanité et les artistes ont perdu leur gagne-pain. Comment avez-vous traversé ces temps ? Et avez-vous un peu de cette positivité à partager pour les gens qui pourraient encore se remettre de cela ?

[00:16:37] Fred: Oui, si nous nous en remettons un jour. C'était assez intense. Vous devez apprendre à vous faire confiance. Vous devez apprendre à croire en qui vous êtes et en ce que vous faites.

J'étais au milieu ou vers la fin de ma tournée Cat Came Cack pour le 40e anniversaire et nous avons fait des dates à l'est et nous étions allés aussi loin que Calgary, et puis nous sommes allés à Edmonton et j'étais tellement excité à propos du concert d'Edmonton parce que j'y avais joué beaucoup. Nous avons vendu 1500 sièges au théâtre Windsor, l'un des plus beaux théâtres du pays. Et ce spectacle avait une composante vidéo complète. Donc, la vidéo était mise en place, les moniteurs étaient là, le son était là, tout était aussi parfait que possible, sauf qu'il n'y aurait pas de public.

Environ deux heures avant l'heure du spectacle, l'Alberta Health Authority est arrivée et a dit qu'il fallait l'annuler. J'étais avec Paul O'Neill et un road manager, un cousin à moi, David Hogue.

Nous sommes revenus à Calgary d'où était notre vol initial. Nous avons galéré, pris de nouveaux vols. J'avais maintenant une maison ici sur l'île. Donc j'ai volé ici et ils sont retournés à Winnipeg et soudain, deux ans plus tard, nous essayons toujours de comprendre ce qui se passe pour moi. Mais parce que je me fais confiance, je me suis dit, eh bien, nous sommes là. Il y a une énorme transition mondiale qui se passe. Comment l'aborder ? Eh bien, continuez à pratiquer. Je joue de la guitare presque tous les jours. Je travaille sur un nouveau matériel. Je peux avoir un autre album en moi à un moment donné, qui sait ? Mais la chose positive pour moi était, Ray Ellen est ma femme.

Nous avons passé beaucoup de temps à apprendre à nous connaître vraiment, et je n'avais jamais pu passer autant de temps avec un autre être humain dans ma vie. Et cela peut être finalement l'une des choses les plus difficiles que vous apprendrez jamais à faire. Alors j'espère que les gens ont pris le temps de mieux connaître leur conjoint, leur partenaire.

et eux-mêmes un peu mieux en cours de route. Depuis mon divorce, je suis en thérapie, donc je fais de la thérapie. Toutes les deux semaines, je parle à mon thérapeute de ce que je ressens, des choses que je pense. Et c'est une chose vraiment positive à faire si vous traversez une période difficile, ne vous contentez pas d'essayer de vous rationaliser, mais trouvez et je pense que maintenant peut-être plus que jamais nous avons besoin de quelqu'un, dans ce monde, qui peut regarder notre situation et dire, ouais, il y a une façon d'aborder cela qui est positive et qui peut vous porter.

[00:19:20] Rosalyn: Oh. c'est inspirant d'entendre ce parcours et d'entendre que vous étiez ouvert à recevoir de l'aide et à chercher cela et à entrer dans le processus de la thérapie et à continuer à demander de l'aide, ce qui peut être difficile pour certaines personnes.

[00:19:34] Fred: Oui. et cela venait beaucoup de ma femme aussi. Je suis divorcé depuis environ 11, 12 ans maintenant. Et Ray et moi sommes mariés depuis cinq ans. La thérapie a été une partie vraiment importante de sa vie. Nous venons tous deux de nos familles d'origine.

Nos deux pères étaient alcooliques. Nous avons donc ça à partager d'une manière étrange. Et la chose thérapeutique, c'est qu'elle vous donne simplement une perspective un peu différente. Mais l'une des leçons que j'ai apprises dès le début du processus thérapeutique, qu'ils recommandent si vous traversez un divorce ou une séparation, parlez à quelqu'un.

C'est important. L'une des choses que vous avez faites était de faire de votre mieux avec ce que vous aviez, afin que vous ne vous sentiez pas coupable ou que vous n'en vouliez pas d'avoir perdu une relation. Et l'autre est de comprendre la différence entre la codépendance et l'interdépendance, où la codépendance, telle qu'elle a été décrite, est lorsque votre partenaire sombre dans le terrier du lapin, panique à propos de quelque chose qui s'est passé, où qu'il soit allé, le codépendant y entrerait également et dirait : "Je peux te sauver, je peux t'aider, je peux

réparer ça. Je vais le faire." Vous savez, plonger où vous êtes tous les deux, à vous vautrer dans cette mare. L'interdépendance consiste à dire : "Oh, je vois que tu es tombé dans le terrier du lapin. Si je peux faire quelque chose, fais-le-moi savoir. Je serai là quand tu sortiras."

Ce sont deux approches totalement différentes et c'est tellement, tellement important. Mais la thérapie a également été très importante et précieuse.

[00:21:06] Rosalyn : En parlant de relations, vous avez gardé avec vous beaucoup de relations professionnelles et amicales tout au long de votre carrière également. Nous avons mentionné Ken Whiteley. Il y a vos camarades de groupe avec qui vous avez joué pendant longtemps.

Et ces gens comme Al Simmons qui continuent à se produire et toutes sortes de gens que vous avez sûrement pu garder en contact avec à des degrés divers. Que signifie pour vous de pouvoir maintenir certaines de ces relations et comment y parvenez-vous?

[00:21:33] Fred : Vous devez vous engager à le faire. J'appelle Al de temps en temps. Nous discutons de la vie et de choses. J'ai appelé Gordy Oslan, qui était mon batteur pendant longtemps. Tous ces amis avec qui j'ai eu une connexion profonde.

Je suis excité de me reconnecter ou d'avoir une conversation avec eux et de voir où ils en sont, comment ils abordent la vie, alors que je suis sur le point d'avoir 76 ans, je ne peux pas y croire. Je regarde les perspectives que j'ai dans la vie et je discute de cela avec d'autres amis qui traversent des changements, et c'est aussi un changement pour les hommes que pour les femmes, oserais-je dire.

Mais il y a une ménopause masculine et apprendre à comprendre ce que c'est et devenir une meilleure personne grâce à cette compréhension. J'ai toujours travaillé très dur pour être d'abord un bon être humain, puis un bon homme. Je me considère comme un homme doux, et je veux que si quelque chose transparait dans ma façon d'approcher les gens, c'est que je veux être un soutien pour les autres. Nous sommes tous ensemble là-dedans, je suis le gardien de mon frère. Je suis le gardien de ma sœur.

Plus je peux faire pour maintenir ces liens, plus il y a de valeur. C'est important pour mon esprit. Pour leur esprit.

[00:22:44] Rosalyn : Je pense que c'est un témoignage du fait de vivre jusqu'à cela, que vous avez toujours ces personnes dans votre vie. C'est incroyable.

[00:22:50] Fred : Ce que je trouve intéressant maintenant, c'est les gens qui ont grandi avec moi, qui entrent maintenant dans leur propre monde. Je vole aussi haut que je peux imaginer en regardant ce qui se passe avec eux. J'ai fait une émission appelée The Route 90 Sessions au milieu des studios canadiens sur la Route 90.

Tanner Glinsky, le fils d'une femme qui m'a aidé avec certains de mes premiers albums et à amener des enfants à chanter sur les albums, Chris Glinsky, mais son fils est un producteur de vidéos. Et, il avait cette idée de faire des interviews avec des artistes de Winnipeg.

J'ai parlé avec Brothers Landreth, avec Bagonia, avec Al Simmons, avec JP Ho. William Prince et avec Sierra No.

ces six talents incroyables. et, et nous avons eu des conversations ouvertes et intenses. Et c'était il y a plus d'un an maintenant, et où ils en sont, Bagonia brûle cette piste.

Cela me rend un peu fou parce qu'elle sait vraiment où elle va. Et pour les frères Landreth de, de prendre le ju. Il y a juste quelques jours, oh mon Dieu je vole. Et où ils vont tous m'enthousiasme au plus haut point. Donc ces types de connexions, pas seulement avec mes contemporains du même âge, mais avec.

Les enfants qui ont grandi avec moi et qui sont passés à l'action, ce sont aussi mes contemporains. Et maintenir le contact avec eux. Et, envoyer un petit message à William Prince pour dire : "Félicitations pour avoir ouvert pour Willie Nelson pour cette ferme d'aide qu'il fait ou pour avoir joué à la grand ole op.

J'ai l'impression, oh, j'ai maintenant un degré de séparation d'avec la grand ole opry et c'est William Prince. Donc tout cela est tellement excitant de voir où, comment cela évolue.

[00:24:41] Rosalyn : Et vous aviez une équipée incroyable de gens qui ont joué avec vous sur hear the music, une formation de cracker jack d'artistes comme Good Loves et Alex Cuba et tous,

[00:24:51] Fred : c'était vraiment l'excitation de cet album que d'avoir ces jeunes artistes, qui étaient plus que ravis de faire partie de mon album, vous inclus. Merci pour ça. Mais cette idée avait émergé quelques années auparavant, j'avais commencé à travailler sur certaines choses avec Hosley Workman et je n'avais pas vraiment le matériel pour aller plus loin avec ce projet.

Mais ensuite, avec Jeff Kovic et les gens de Linus Entertainment, nous l'avons mis en place et avec Ken Whiteley. Cher Ken, qui a produit beaucoup de mes albums en cours de route, nous avons commencé à le mettre en place et à voir. Les chansons s'accorderaient avec certains de ces joueurs. Comme, vous savez, Ron Sexsmith a chanté sur deux des chansons et c'était le bon type de connexion.

Il y avait une douzaine d'autres artistes qui auraient aimé en faire partie, mais nous n'avions pas le matériel ni le temps. Donc, je pense que ce prochain album, si je peux le faire avant d'avoir 80 ans, serait peut-être quelque chose de similaire. Avoir de belles connexions musicales avec certains de ces gens.

Mais ces liens sont inestimables pour moi. Et je suis très fier que les gens continuent à vouloir se connecter avec moi.

[00:25:54] Rosalyn : Alors, qu'est-ce qui vient ensuite ? Vous parlez d'un possible futur album, que nous attendons tous avec impatience. Jouez-vous en direct ? Êtes-vous revenu à jouer en direct?

[00:26:04] Fred : Des morceaux et des pièces. Ouais, j'ai fait quelques trucs sur l'île. J'ai joué Candle aujourd'hui l'année dernière à Courtney en octobre, jouant à Sydney près de Victoria. Je pars pour Edmonton la semaine prochaine pour jouer à Spruce Grove, faire le show du chat. Je suis revenu, jouer à Saskatoon au Jazz Fest en juillet, retour à Winnipeg pour Kids Fest.

Donc, il y a chaque mois entre maintenant et la fin de l'année, il y a un ou deux concerts. Je vais faire face à la charge de mon spectacle de Noël. Au milieu de décembre. Cela a beaucoup diminué par rapport à il y a cinq ans. Mais je ne m'arrête pas, jusqu'à ce que j'ai pour une raison quelconque, vous savez, je commence à avoir de l'arthrite dans mes mains. Mais c'est gérable.

Je continue à faire de l'exercice là-bas. Je suis toujours capable de le faire quotidiennement. Donc, je ferai ce que je peux aussi longtemps que je le pourrai.

[00:27:00] Rosalyn: c'est inspirant d'entendre que vous continuez à pratiquer et que vous gardez une pratique quotidienne.

[00:27:05] Fred: il y a un autre message aux personnes qui sont dans ce domaine, mettez cela dans votre régime quotidien, quelle que soit sa durée. Tout le monde a ses petites progressions, ses petits exercices qu'il fait, une certaine chanson qui est le go-to go there et continuez à réfléchir à une façon différente de l'aborder. Écoutez d'autres musiciens et essayez de comprendre ce qu'ils font. Peut-être que cela pourrait élargir votre palette. Donc, j'ai de plus en plus de progrès dans les accords de jazz et j'essaie de les implémenter dans mon travail.

J'aime la complexité des accords et vous ne pouvez pas protéger les progrès en accord. Vous pouvez protéger la mélodie, vous pouvez protéger les paroles, mais pas les progressions d'accords, donc n'ayez pas peur de les utiliser à votre propre fin.

[00:27:50] Rosalyn: Oui, c'était à dire heureusement parce que vous avez de superbes progressions d'accords dans votre arsenal là-bas.

[00:27:56] Fred: Oui. Merci.

[00:27:57] Rosalyn: Fred, où les gens peuvent-ils vous trouver en ligne s'ils veulent suivre vos aventures ?

[00:28:03] Fred: J'ai un site web, fredpenner.com, c'est là que vous trouverez des informations sur la tournée, que je vais mettre à jour prochainement. J'ai des marchandises et des t-shirts, des CD, des livres qui sont disponibles là-bas, dans la boutique. Mais c'est le chemin principal. Et le monde de l'e-mail. Je suis toujours ouvert aux connexions directes, et je réponds moi-même.

[00:28:21] Rosalyn: Fred, c'était un tel plaisir de discuter avec vous. Nous vous aimons vraiment et vous remercions beaucoup d'avoir passé du temps avec nous aujourd'hui.

[00:28:29] Fred: C'est vraiment mon plaisir. J'aime votre travail et où les choses se déroulent sur votre chemin, et c'est vraiment excitant pour moi de voir où vous allez et de vous avoir vu en

tant que jeune violoneuse, etc., etc. Mais j'apprécie d'être dans ce programme et de partager des pensées et des sentiments.

J'espère que cela a un sens tout au long du chemin. Et nous pouvons le refaire quand vous voulez.

[00:28:51] Rosalyn: Nous adorerions ça. Merci beaucoup, Fred.

[00:28:54] Fred: Merci.